

La Fête de l'escalade à Genève

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): - **(1951)**

Heft 12

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-774063>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

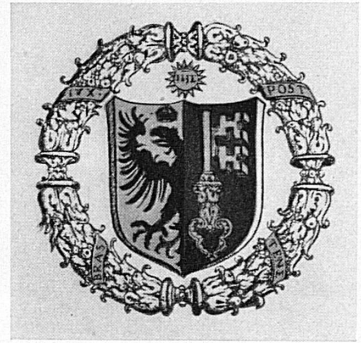
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



← A gauche: Le temps de l'Escalade ramène le souvenir de guerriers aussi cuirassés que valeureux.

Links: Gepanzerte und bewehrte Krieger rufen die Zeit des historischen Ereignisses der Escalade in Erinnerung.



LA FÊTE DE L'ESCALADE À GENÈVE

Genève ne connaît pas le carnaval, ce qui se conçoit dans la cité de Calvin, mais Genève ne fête guère non plus le Nouvel-An, au contraire des autres villes romandes. Toute la ferveur et toute la joie populaire se concentrent sur la commémoration d'un épisode dramatique de



† Ci-dessus: La lumière joue un grand rôle dans le Cortège de la Proclamation qui, la nuit venue, s'étire dans les rues de Genève.

Oben: Das Licht spielt beim abendlichen Proklamationsumzug, der bei einem großen Feuer auf dem Platze vor der Kathedrale sein Ende nimmt, eine große Rolle.

son histoire: la fameuse nuit de l'Escalade. Cette nuit-là fut décisive pour l'indépendance de la jeune république de Genève, qui n'était pas encore canton suisse. Emancipée par la Réformation de la tutelle étrangère, délivrée des prétentions du duc de Savoie Charles III par les armes de Berne (1536), Genève croyait pouvoir dormir sur ses deux oreilles, ne se connaissant plus d'ennemis... Elle devait cependant subir une félonne agression nocturne.

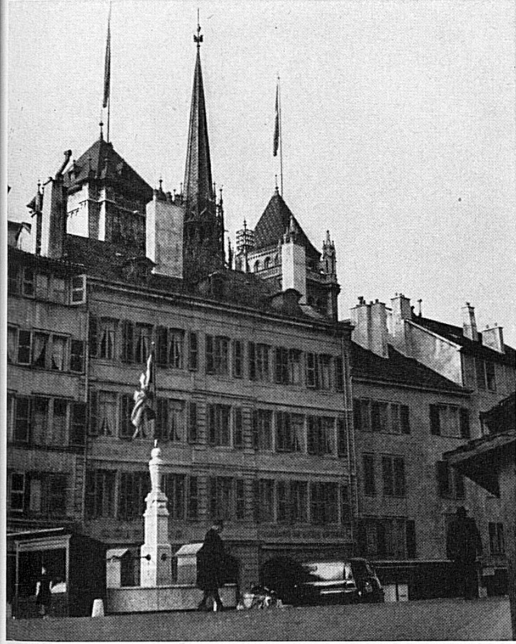
← A gauche: Sur différentes places de la ville, un héraut monté apprend au bon peuple l'échec auquel fut voué, en décembre 1602, l'assaut des Savoyards.

Links: Der Herold zu Pferd gibt auf verschiedenen Plätzen dem Volk Kunde von dem Mißlingen des savoyischen Angriffs auf die Stadt im Dezember 1602.

→
A droite: Hommes d'armes du Cortège de la Proclamation.

Rechts: Krieger aus dem Proklamationsumzug.
Photos: Giege

C'était le temps du solstice d'hiver. Ce soir-là, samedi, 11 décembre 1602, la nuit était tout à fait venue et s'épaississait. «Dociles aux vœux de Charles-Emmanuel, duc de Savoie, le souffle du vent et le cours des eaux, enveloppant avec la nuit son armée invisible, conspiraient aussi contre Genève, silencieuse, endormie. Commandés par Brunaulieu (dit Brignolet) du Château de Trembières, les soldats du duc de Savoie, aux cui-



↑ Ci-dessus: Le cortège prend son départ sur la charmante place du Bourg-de-Four.

Oben: Vom stimmungsvollen Platz des Bourg-de-Four nimmt der Umzug seinen Ausgang.

Ci-dessous: Le portique classique de la Cathédrale St-Pierre.

Unten: Der klassizistische Portikus der Kathedrale St-Pierre.
↓

resses noircies pour rester noires dans le noir de la nuit, dressèrent sans bruit leurs échelles contre les murs de la ville en sommeil. Tout dormait, quand soudain un vol de canards effrayés, s'élevant du fossé à grand bruit d'ailes et de cris, donna l'alarme comme jadis les oies du Capitole l'avaient donnée aux Romains...» Le guet propagea l'alerte, et les bourgeois sautèrent du lit. Tous, hommes et femmes, se portèrent

sur les remparts, très sommairement vêtus. Les bombardes, les coulevrines crachèrent leur feu sur les échelles, qui furent brisées, entraînant dans leur chute les assaillants. Les soldats de Brunaulieu dégringolèrent du haut des murailles cul par-dessus tête dans les fossés, où le père jésuite Alexandre, après leur avoir promis le paradis, les attendait et comprit qu'il est plus aisé de tomber du ciel que d'y monter!

Ci-dessous: Nouvelle version de celle de la «Mère Royaume», des marmites en chocolat pleines de légumes en massepain fleurissent aux vitrines des confiseurs.

Unten: Marmiten aus Schokolade – sie verkörpern den Kochtopf der legendären «Mère Royaume» – zieren die Schaufenster der Confiseure.
↓



Les récits de l'époque mentionnent l'exploit héroïque d'une dame Royaume, «bourgeoise honnête et sans peur, femme d'un frappeur de la Monnoie, dicte la mère Royaume (point cependant n'estoit ni laide ni vieille) et qui coiffa depuis sa fenestre un villain Savoyard de sa marmite pleine de bruslante soupe».

L'échec de l'escalade fut complet, et les assaillants déconfits se retirèrent en hâte, abandonnant des morts, des blessés, et nombre de prisonniers.

Genève l'avait échappé belle, et ses citoyens se sont transmis de génération en génération le souvenir de cette nuit mémorable et de la protection qu'ils durent à «Celui qui est là en haut», Cé qu'à lainò, dit le chant populaire de l'époque, devenu l'hymne patriotique genevois.

Donc, le soir du 11 décembre, on fête l'Escalade, en chantant, sur l'air de la Carmagnole, une bien savoureuse chanson. Un cortège historique parcourt la ville, on y voit naturellement la mère Royaume avec sa marmite et les principaux acteurs (assaillants et défenseurs) de l'épopée. C'est un soir de grande réjouissance à laquelle participent la population citadine comme celle du territoire campagnard environnant. La liesse est générale et ne le cède en rien à celle des carnivals de Suisse allemande. Toute la nuit, elle bat son plein, entretenue par une jeunesse turbulente, mais assurée de l'indulgence des aînés et des autorités désarmées. Ce qui ne veut pas dire que la Fête de l'Escalade manque de dignité, tant s'en faut. Une société historique, la Compagnie de 1602, qui assume une bonne partie de l'organisation officielle, veille à lui maintenir le caractère qui lui sied. Les Genevois ne sont pas peu fiers de leur Fête de l'Escalade, et ma foi, on les comprend et les approuve!

Engelberg erschließt seine Sonnseite

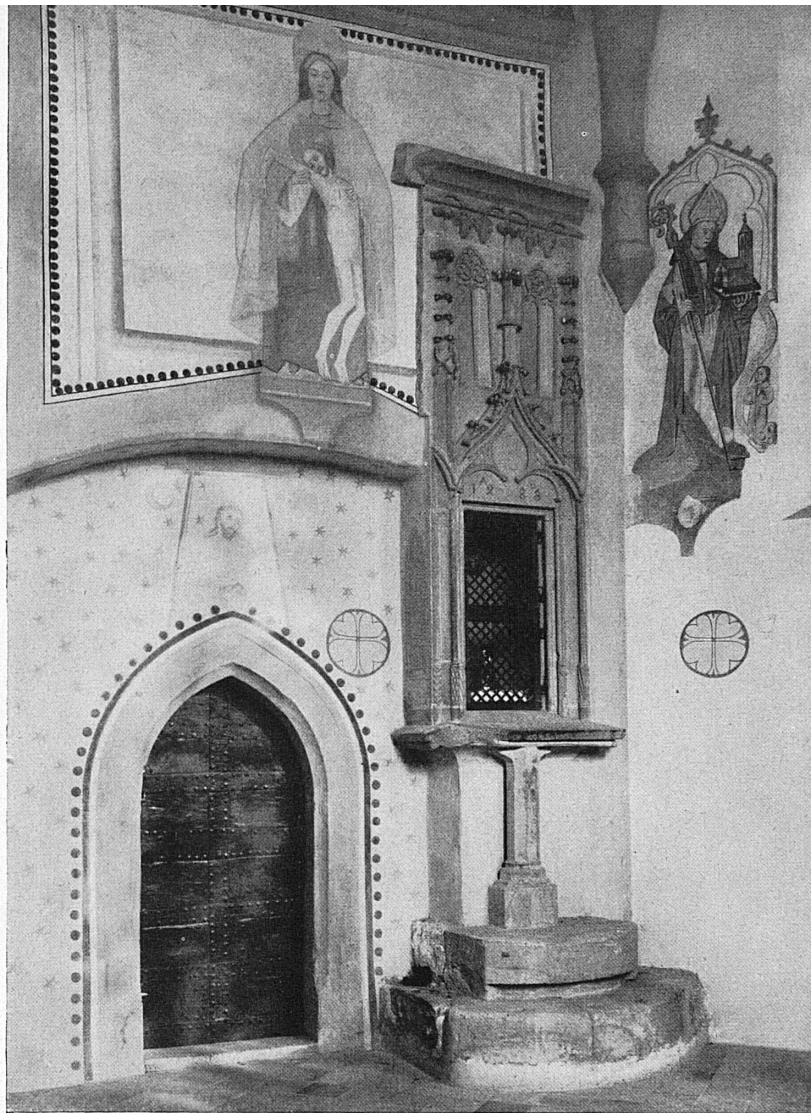
Fortsetzung von S. 13

ihre Lage von der Sonnenstrahlung nicht direkt berührt, demzufolge weniger beeinflusst werden und daher lange schneesicher sind. Im Sommer ist die Bergstation Ausgangspunkt vieler Spazierwege, womit das Dorado der bestehenden Weganlagen auch für ältere Gäste um viele Möglichkeiten erweitert wird.

Die Kapazität der neuen Bahn wurde den örtlichen Verhältnissen angepaßt und mit Rücksicht auf die bereits bestehenden Bergbahnen und Skilifts nicht zu groß gewählt.

Zusammen mit der Engelberg-Trübsee-Bahn und dem Jochpaßlift, welche die weltbekanntesten Skiabfahrten auf der Südseite des Engelberger Tales erschließen, mit dem Skilift für Anfänger auf der Klosterwiese, besitzt Engelberg mit der neuen Luftseilbahn auf Brunni eine Auswahl von Transportmitteln, welche den verwöhntesten und vielseitigsten Ansprüchen der Gäste in bezug auf Sonne, Gelände, Schneebeschaffenheit, Pistenverhältnisse usw. Rechnung zu tragen vermag.

Die Eröffnung der neuen Luftseilbahn Engelberg-Brunni ist auf den 20. Dezember 1951 vorgesehen.

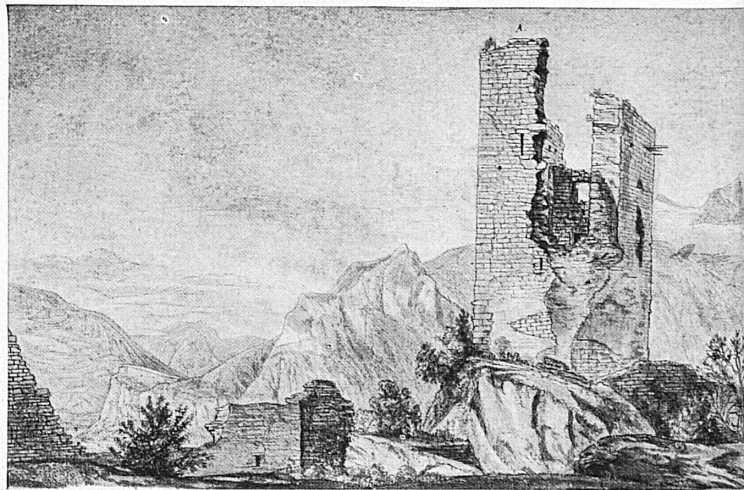


Links: Gotisches Sakramentshäuschen von 1488 in der St.-Justus-Kirche in Flums.

A gauche: Tabernacle gothique de 1488 dans l'église de St-Juste à Flums

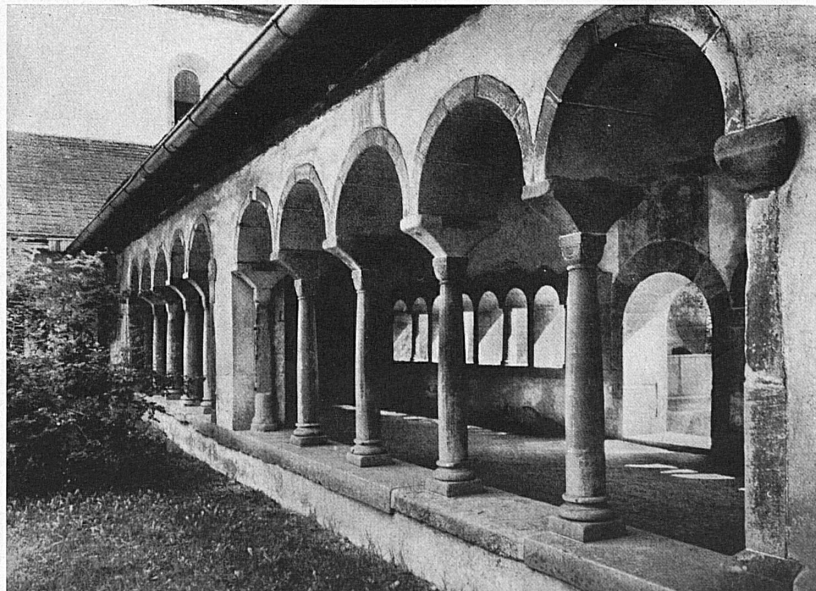
Rechts: Die Altstadt von Schaffhausen. Ausschnitt aus dem Stadtprospekt von Matthäus Merian, 1642.

A droite: La vieille ville de Schaffhouse. Extrait du prospectus de la ville de Matthäus Merian, 1642.



Rechts: Die Ruine Freudenberg bei Bad Ragaz. Zeichnung von Felix Meyer, um 1710. Die umfangreiche Burgenanlage gehört heute dem Schweizerischen Burgenverein.

A droite: Les ruines de Freudenberg, près de Ragaz-les-Bains. Dessin de Félix Meyer remontant à l'année 1710. Le château et ses dépendances appartiennent maintenant à la Société suisse pour la restauration des châteaux.



Links: Der Ostflügel des romanischen Kreuzganges im Kloster Allerheiligen zu Schaffhausen.

A gauche: L'aile droite du cloître roman du couvent de Tous-les-Saints à Schaffhouse.